



BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI



Indicateurs de conjoncture Septembre 2017

Table des matières

I. INTRODUCTION	2
II. PRODUCTION	2
II.1. Indice de la production industrielle.....	2
II.2. Café.....	2
II.3. Thé.....	3
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	3
IV.1. Recettes.....	4
IV.2. Dépenses.....	4
IV.3. Dette publique	4
V. COMMERCE EXTERIEUR	5
V.1. Exportations.....	5
V.2. Importations	6
VI.TAUX DE CHANGE.....	7
VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES	7
VII.1. Base monétaire	7
VII.2. Masse monétaire	7
VII.3. Contreparties de la masse monétaire.....	8
VIII. 1. Emplois.....	8
VIII. 2. Ressources.....	9
IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE	9
IX. 1. Adéquation du capital	9
IX. 2. Qualité du portefeuille crédits	9
IX. 3. Rentabilité	10
IX. 4. Liquidité.....	10
ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS	11
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE	12
ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS	13

I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution des secteurs de la production, des prix, des finances publiques, du commerce extérieur et taux de change, de la masse monétaire et ses contreparties ainsi que de l'activité et des indicateurs de solidité du secteur bancaire à fin septembre 2017.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué par une baisse de la production industrielle, des apports de café parche et de la récolte du thé. L'inflation a augmenté au mois de septembre 2017.

Le déficit des finances publiques s'est allégé tandis que celui de la balance commerciale s'est aggravé. Le Franc Burundi s'est déprécié par rapport au dollar américain.

Le secteur monétaire a été caractérisé par l'augmentation de la base monétaire et de la masse monétaire. Le total bilan du secteur bancaire s'est accru à fin septembre 2017 par rapport à la même période de 2016. Les dépôts et les crédits à l'économie ont augmenté. Au niveau de la solidité financière, le secteur bancaire est resté suffisamment capitalisé, solvable et rentable.

II. PRODUCTION

Comparé au mois précédent, le secteur réel a enregistré un recul de la production industrielle, des apports de café parche et de la récolte du thé au mois de septembre 2017. De même, en glissement annuel, la production industrielle, les apports de café parche ainsi que la récolte du thé ont diminué.

II.1. Indice de la production industrielle

Au cours du mois de Septembre 2017, l'indice de la production industrielle a baissé de 8,8%, s'établissant à 161,7 contre 177,3 le mois précédent, en raison de la diminution de la production de boissons de la BRARUDI (-19,1%) et de cigarettes (-10,6%).

En glissement annuel, l'indice de la production industrielle a diminué de 7,5%, en rapport avec le repli de la production de boissons de la BRARUDI (-3,0%), de cigarettes (-4,4%) et de sucre (-14,4%).

II.2. Café

A fin septembre 2017, les apports de café Arabica en parche de la campagne 2017/2018 se sont établis à 14.309 contre 17.889 T à la même période de la campagne précédente, soit un recul de 3.579 T. Cependant, les estimations de l'ARFIC pour la production de café parche

de la campagne 2017/2018 projettent une augmentation de 9,6%, soit une production de 19.800 contre 17.906 T de la campagne précédente.

II.3. Thé

La production de thé en feuilles vertes du mois d'août 2017 a reculé de 24,0% par rapport au mois précédent. Elle s'est établie à 1.729 contre 2.275 T en liaison avec la saison sèche qui a prévalu au cours de cette période. En glissement annuel, la production cumulée à fin août 2017 a reculé de 17,7% par rapport à la même période de 2016, s'établissant à 32.860 contre 39.918 T suite à la mauvaise pluviosité.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

L'indice des prix à la consommation des ménages s'est établi à 116,0 à fin septembre 2017 contre 100,6 au même mois de l'année précédente, soit une d'inflation de 15,3% qui a été principalement tirée par la hausse des prix des produits alimentaires (+23,9%) et, dans une moindre mesure, des produits non alimentaires (+7,1%).

L'inflation alimentaire est essentiellement due à la hausse des prix des sous divisions «Poissons et fruits de mer» (+25,6%), «Pains et céréales» (+27,8%), «Sucre,

confitures, miel, chocolat et confiserie» (+25,5%), «Légumes» (+28,7%), «Viande» (+12,0%) et «Fruits» (+6,7%).

Indice des prix à la consommation (base 2016/ 2017 =100)

	sept-16	sept-17	Variation
1. Alimentation	98,4	121,9	23,9
-Pains et céréales	99,3	126,9	27,8
-Viande	100,3	112,3	12,0
- Poissons et fruits de mer	100,5	126,2	25,6
- lait,fromage et oeufs	106,6	112,9	5,9
- Huiles et graisses	99,7	103,8	4,1
- Fruits	111,4	118,9	6,7
- Légumes	96,8	124,6	28,7
- Sucre,confitures,miel,chocolat et confiserie	88,2	110,7	25,5
- Produits alimentaires n.c.a	103,4	107,8	4,3
2. Hors alimentation	102,3	109,6	7,1
-Boissons alcoolisées et tabac	101,6	111,3	9,5
- Articles d'habillement et chaussures	105,2	111,0	5,5
- Logement,eau,électricité, gaz et autres combustibles	102,3	109,9	7,4
- Meubles, articles de ménager et entretien courant du foyer	102,8	110,4	7,4
- Santé	101,2	103,5	2,3
- Transport	101,4	109,3	7,8
- Communications	100,0	100,5	0,5
- Loisirs et culture	103,8	110,4	6,4
- Enseignement	99,7	144,1	44,5
- Restaurants et hôtels	100,9	109,0	8,0
- Autres biens et services	102,6	107,1	4,4
Indice général	100,6	116,0	15,3

Source : BRB, à partir des données de l'ISTEEBU

L'inflation hors alimentation a résulté de la hausse des prix des sous-divisions «Enseignement» (+44,5%), «Boissons alcoolisées et tabac» (+9,5%), «Restaurants et hôtels»(+8,0%), «Transport» (+7,8%), «Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer» (+7,4%), «Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles» (+7,4%), «Loisirs et culture» (+6,4%) ainsi que «Articles d'habillement et chaussures» (+5,5%).

IV. FINANCES PUBLIQUES

A fin septembre 2017, le déficit des finances publiques s'est allégé par rapport à celui de la même période de 2016 sous l'effet de la forte baisse des dépenses par rapport aux recettes.

IV.1. Recettes

Au mois de septembre 2017, les recettes publiques ont reculé de 3,8%, s'établissant à 69.515,0 contre 72.246,7 MBIF le mois précédent. Cette diminution a concerné aussi bien les recettes fiscales (-1.744,6 MBIF) que les recettes non fiscales (-987,1 MBIF).

En glissement annuel, les recettes cumulées ont progressé de 17,4%, s'établissant à 558.608,8 contre 475.897,4 MBIF, en liaison essentiellement avec la hausse des recettes fiscales (+83.008,3 MBIF).

IV.2. Dépenses

Au mois de septembre 2017, les dépenses ont diminué de 27,1%, s'établissant à 82.670,9 contre 113.343,3 MBIF le mois précédent, principalement en liaison avec la maîtrise des dépenses courantes.

Les dépenses engagées à fin septembre 2017 ont atteint 793.899,1 contre 729.569,0 MBIF à la même période de l'année précédente, soit un accroissement

de 8,8%. Les dépenses de personnel se sont établies à 289.553,1 contre 269.066,1 MBIF à la fin de la période correspondante de 2016.

A fin septembre 2017, le déficit des finances publiques s'est allégé, s'établissant à -52.456,6 contre -82.711,4 MBIF à fin septembre 2016 en rapport avec la maîtrise des dépenses publiques. Ce déficit a été principalement financé par l'endettement intérieur.

IV.3. Dette publique

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique a augmenté de 0,4 %, en rapport avec l'accroissement de la dette extérieure (+0,6%) et de la dette intérieure (+0,3%).

En glissement annuel, la dette publique s'est accrue de 15,5%, atteignant 2.258,6 contre 1.956,2 Mds de BIF à la période correspondante de 2016, en liaison avec l'accroissement de la dette intérieure (+21,6%) et de la dette extérieure (+5,3%).

Dette intérieure

D'un mois à l'autre, la dette intérieure a légèrement augmenté (+5.068,4MBIF), passant de 1.478,3 à 1.483,3 Mds de BIF, suite à l'augmentation de l'endettement de l'Etat envers le secteur bancaire (+5.070,5 MBIF).

En glissement annuel, l'encours de la dette publique intérieure s'est accru de 264.802,2 MBIF, passant de 1.218,5 à 1.483,3 Mds de BIF, en rapport avec l'augmentation de l'endettement de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+221.309,3 MBIF) et non bancaire (+43.492,8 MBIF).

L'augmentation de l'endettement envers le secteur bancaire a résulté particulièrement de la hausse des engagements de l'Etat envers la Banque Centrale (+69.011,5 MBIF) et les banques commerciales (+152.916,5 MBIF).

Dettes extérieures

Comparé au mois précédent, l'encours de la dette publique extérieure a augmenté de 4.628,4 MBIF, passant de 770.584,3 à 775.212,7 MBIF, en liaison avec les tirages (415,9 MBIF) et les plus-values de réévaluation (5.541,4 MBIF) qui ont contrebalancé l'amortissement de la dette (1.328,9 MBIF).

En glissement annuel, la dette publique extérieure a augmenté de 39.120,4 MBIF, passant de 736.092,4 à 775.212,7 MBIF. Cet accroissement est lié aux tirages (9.584,7 MBIF) et aux plus-values de réévaluation (39.235,2 MBIF) qui ont dépassé l'amortissement de la dette (10.214,3 MBIF).

Exprimé en dollar américain, l'encours de la dette extérieure a baissé de 1,3 MUSD en glissement annuel, revenant de 444,9 à 443,6 MUSD.

V. COMMERCE EXTERIEUR

En glissement annuel, les échanges commerciaux (exportations et importations de biens) ont progressé de 25,7% à fin septembre 2017, s'établissant à 1.152.364,6 contre 916.643,2 MBIF à fin septembre 2016, en rapport avec la progression, à la fois, des importations (980.362,3 contre 784.910,8 MBIF) et des exportations (172.002,4 contre 131.732,4 MBIF).

Le déficit de la balance commerciale s'est creusé de 23,8%, se situant à 808.359,8 contre 653.178,4 MBIF, en liaison avec l'augmentation plus importante des importations (+195.451,4 MBIF) que des exportations (+40.270,0 MBIF).

V.1. Exportations

En glissement annuel, les exportations à fin septembre 2017 se sont accrues de 30,6% en valeur et de 4,8% en volume.

La hausse en valeur des exportations est liée à l'augmentation des exportations des produits primaires (124.474,5 contre 85.449,5 MBIF), celles des produits

manufacturés n'ayant presque pas changé (47.527,9 contre 46.282,9 MBIF).

L'augmentation des exportations des produits primaires a principalement concerné l'or non monétaire (+43.147,5 MBIF) qui a contrebalancé la baisse de celles du café (-17.800,3MBIF).

S'agissant des exportations des produits manufacturés, la hausse a concerné les bouteilles en verre foncé (+5.458,6 MBIF) et les bières (+3.480,3 MBIF) tandis que celles des savons (-4.522,3 MBIF) et des autres produits manufacturés (-3.803,7 MBIF) ont baissé.

L'augmentation du volume des exportations a concerné les produits manufacturés (38.653 contre 35.764 T), celui des produits primaires n'ayant presque pas varié (28.772 contre 28.555 T).

Pour les produits manufacturés, la hausse a principalement concerné les bières (15.073 contre 8.931 T) et la farine de blé (9.930 contre 6.692 T).

V.2. Importations

En glissement annuel, les importations à fin septembre 2017 ont augmenté de 24,9% en valeur et de 3,2% en volume.

L'accroissement de la valeur des importations a porté, à la fois, sur les biens de production (+23,8%), d'équipement (+24,8%) et de consommation (+26,0%).

L'augmentation des biens de production a principalement porté sur les huiles minérales (144.848,7 contre 125.412,3 MBIF) ainsi que les biens destinés à la métallurgie (34.498,0 contre 21.820,7 MBIF) et les produits alimentaires (75.745,6 contre 45.796,8 MBIF).

La hausse des biens d'équipement (188.878,7 contre 151.300,4 MBIF) a principalement concerné les tracteurs, véhicules et engins de transport (85.252,8 contre 34.425,2 MBIF).

L'accroissement des importations de biens de consommation (415.502,6 contre 329.842,3 MBIF) a porté sur les textiles (64.021,8 contre 31.190,0 MBIF), les biens alimentaires (109.636,6 contre 86.684,2 MBIF) et les produits pharmaceutiques (89.754,5 contre 77.005,4 MBIF).

La hausse en volume des importations a principalement concerné les biens de consommation (161.125 contre 136.230 T), particulièrement les textiles (19.554,6 contre 11.278,7 T) et les produits alimentaires (97.000,4 contre 85.097,9 T).

VI.TAUX DE CHANGE

Au cours du mois de septembre 2017, le taux de change moyen du BIF par rapport au dollar américain s'est déprécié de 4,60%, s'établissant à 1.747,50 contre 1.669,99 BIF au même mois de 2016. Par rapport au mois précédent, le BIF s'est déprécié de 0,42% par rapport au dollar américain.

A fin de période, le taux de change du BIF par rapport au dollar américain s'est déprécié de 4,67%, se fixant à 1.750,8 BIF à fin septembre 2017 contre 1.672,64 BIF à fin septembre 2016.

VII. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES

En glissement annuel, la base monétaire et la masse monétaire ont progressé, suite à la hausse des avoirs intérieurs et extérieurs nets.

VII.1. Base monétaire

La base monétaire a augmenté de 34,3% à fin septembre 2017 par rapport à la même période de 2016, passant de 389.700,6 à 523.365,8 MBIF. Cet accroissement a principalement porté sur les billets et pièces en circulation (+43.184,0 MBIF) ainsi que sur les dépôts en devises des ONG (+28.612,2 MBIF) et des sociétés non financières publiques (+20.867,6 MBIF).

VII.2. Masse monétaire

Par rapport à fin septembre 2016, la masse monétaire (M3) s'est accrue de 25,3%, passant de 1.130,8 à 1.416,6 Mds de BIF, en liaison avec la progression de l'agrégat monétaire M2 (+24,5%) et des dépôts en devises des résidents (+32,9%).

La hausse de la masse monétaire M2 a été tirée, à la fois, par les disponibilités monétaires et les dépôts à terme et d'épargne qui se sont respectivement accrus de 29,6 et 11,4%. L'augmentation des disponibilités monétaires a porté sur les dépôts à vue (+36,1%) et la circulation fiduciaire hors banques (+14,2%).

Concernant les dépôts à vue en BIF, l'accroissement a principalement concerné les dépôts des autres sociétés non financières (+84.868,9 MBIF), des ménages (+67.409,7 MBIF), des sociétés non financières publiques (+21.107,6 MBIF) et ceux classés dans les autres comptes (+14.245,5 MBIF).

L'augmentation des dépôts à terme et d'épargne en BIF est liée à la progression des placements des autres sociétés non financières (+16.800,7 MBIF) et des ménages (+20.252,7 MBIF). En revanche, les placements sociétés non financières publiques et ceux classés dans les autres

comptes ont respectivement diminué de 188,7 et 3.889,4 MBIF.

La hausse des dépôts en devises des résidents est en liaison avec l'augmentation des avoirs des sociétés non financières publiques (+10.497,8MBIF), des ménages (+6.907,8 MBIF) et ceux regroupés dans les autres comptes (+19.958,0 MBIF). Par contre, les avoirs en devises des autres sociétés non financières ont diminué de 2.114,1 MBIF.

VII.3. Contreparties de la masse monétaire

En glissement annuel, le crédit intérieur a augmenté de 14,4%, passant de 1.717,6 à 1.964,9 Mds de BIF, en raison de l'augmentation des créances nettes sur l'Etat (+25,1%) et des créances sur l'économie (+4,5%).

L'accroissement des créances nettes sur l'Etat a concerné les bons et obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+41,1%) et les engagements nets de l'Etat envers la Banque Centrale (+11,2%).

En glissement annuel, les avoirs extérieurs nets se sont relativement améliorés par rapport à septembre 2016(+8,3%) et les réserves officielles de change exprimées en dollar américain ont progressé de 14,3%.

Ces réserves couvraient 1,6 mois d'importation de biens et services à fin septembre 2017, contre 1,3 mois à la même période de l'année précédente.

VIII. PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE

Le total bilan du secteur bancaire a augmenté à fin septembre 2017. De ce fait, les dépôts et le crédit à l'économie ont augmenté. Au cours de la même période, le secteur bancaire est demeuré suffisamment capitalisé, solvable et rentable.

VIII. 1. Emplois

En glissement annuel, le total actif du secteur bancaire a augmenté de 13,8%, passant de 1.801,5 à 2.050,3 Mds de BIF, suite à l'accroissement des titres du Trésor qui ont augmenté de 55,8%, s'établissant à 608.362,9 contre 395.551,3 MBIF. Au cours de la même période, l'encours crédit à l'économie a augmenté de 3,0%, s'établissant à 836.874,5 contre 812.599,1 MBIF.

La part des titres du Trésor dans le total actif a augmenté par rapport à la même période de l'année précédente, passant de 21,7 à 29,7%. Par contre, la part crédit au secteur privé a baissé, s'établissant à 48,2 contre 56,6%.

VIII. 2. Ressources

En glissement annuel, les dépôts du secteur bancaire ont augmenté de 24,5% à fin septembre 2017, passant de 938,1 à 1.160,8 Mrds de BIF. Suite à cette augmentation des dépôts, les refinancements des banques commerciales auprès de la Banque Centrale ont diminué de 3,6%, s'établissant à 116.470,7 contre 120.763,8 MBIF à fin septembre 2016.

IX. SOLIDITE FINANCIERE DU SECTEUR BANCAIRE

A fin septembre 2017, le secteur bancaire est resté suffisamment capitalisé, solvable et toutes les normes prudentielles ont été respectées. De même, la qualité du portefeuille crédits ainsi que les principaux indicateurs de la rentabilité financière se sont nettement améliorés.

IX. 1. Adéquation du capital

Le secteur bancaire est capitalisé et dispose des coussins des fonds propres suffisants pour absorber les risques inhérents à son activité. Le ratio de solvabilité globale et le ratio de solvabilité de base sont demeurés largement au-dessus des normes réglementaires de 12,5 et 14,5%, respectivement. Les ratios de solvabilité de base et globale ont légèrement augmenté, passant respectivement de 18,3 à 19,0% et de 21,2 à 21,8% de fin septembre 2016 à fin

septembre 2017. A la même période, le ratio de levier s'est établi à 12,7 contre 13,7% pour une limite minimale de 7%.

IX. 2. Qualité du portefeuille crédits

En glissement annuel, la qualité du portefeuille crédits s'est améliorée à fin septembre 2017, le taux de détérioration du portefeuille crédits s'est établi à 14,2 contre 19,5%. Au cours de la même période, les créances impayées ont diminué de 12,0%, se fixant à 163.980,8 contre 186.330,1 MBIF.

L'analyse par classe montre que les créances à surveiller ont augmenté de 60,9%, tandis que les créances compromises ont baissé de 43,1% par rapport à septembre 2016. La baisse des créances compromises s'explique par la mise en œuvre de dispositions de la Loi des Finances Publiques 2017 qui prévoit la radiation des créances compromises dans les bilans des banques commerciales. En glissement annuel, les créances douteuses ont baissé de 12,7%, passant de 35.002,4 à 30.564,8 MBIF.

Le taux de détérioration des crédits dans le secteur «hôtellerie et tourisme» s'est établi à 41,4%. Les secteurs «agriculture» et «commerce» ont connu des taux de détérioration de 8,2 et 13,3% respectivement.

De même, les crédits accordés aux secteurs «construction» et «industrie» se sont détériorés de 15,1 et 23,9% respectivement.

Face à cette détérioration du portefeuille crédits, le secteur bancaire a constitué des provisions pour se prémunir contre ce risque; le taux de couverture a été de 73,6 contre 83,2% à la même période de l'année précédente.

Le risque de concentration envers les grands risques est minime. Les crédits accordés aux grands risques représentent 23,7% du total crédit contre 18,3% à fin septembre 2016. Par contre, le secteur bancaire fait face au risque de concentration envers le secteur «commerce» qui représente 27,8% de l'ensemble des crédits à l'économie.

IX. 3. Rentabilité

Le Produit Net Bancaire (PNB) s'est accru de 10,9%, passant de 115.673,3 à 128.238,2 MBIF de septembre 2016 à septembre 2017. De même, le Résultat Net

du secteur bancaire a fortement augmenté, passant de 19.076,2 MBIF à fin septembre 2016 à 35.642,2 MBIF à fin septembre 2017.

Le taux de rendement des actifs (ROA) s'est établi à 1,7 contre 1,1% à la même période de 2016. Celui des fonds propres (ROE) a également augmenté, passant de 7,6 à 13,0%.

IX. 4. Liquidité

Les coefficients de liquidité en BIF et en devises se sont établis au-dessus de la norme réglementaire de 20% (actifs liquides sur total dépôts) avec des moyennes respectives de 52,0 et 119,1% contre 46,2 et 121,7% à fin septembre 2016. Toutefois, le secteur bancaire fait face au risque de concentration des dépôts, la part des dix gros déposants représente 33,4% du total des dépôts à fin septembre 2017.

ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS

	2 016			2 017		
	Juillet	Août	septembre	Juillet	Août	septembre
I. PRODUCTION ET PRIX						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	172,5	186,8	173,9	191,9	177,3	161,7
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T)	13 749,0	17 084,4	17 888,6	17 906,0	12 330,0	14 309,2
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	38 141,0	39 897,9	40 538,0	31 130,1	32 859,5	34 047,7
4. Indice des prix à la consommation (base 2016/2017 = 100)	115,6	115,8	116,3	113,5	114,0	116,0
5. Taux d'inflation(en p.c)	3,9	6,6	7,0	13,6	13,9	15,3
II. FINANCES PUBLIQUES						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	333 490,9	412 408,1	475 897,4	416 847,0	489 093,8	558 608,8
1.1. Recettes fiscales (cumul)	304 152,2	375 696,1	434 663,1	384 255,0	451 835,4	517 671,4
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	29 338,8	36 712,0	41 113,1	32 592,1	37 258,3	40 937,4
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	0,0	0,0	121,2	0,0	0,0	0,0
2. Dépenses cumulées	562 527,4	635 128,0	740 442,5	598 884,2	683 777,7	793 899,1
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	196 768,1	238 061,9	269 066,1	225 345,5	257 435,9	289 553,1
3. Dette publique (en MBIF)	1 905 425,0	1 930 202,9	1 960 684,0	2 207 491,1	2 248 857,7	2 258 553,5
3.1. Encours dette intérieure	1 190 907,8	1 191 266,4	1 217 642,9	1 447 097,0	1 478 273,4	1 483 340,8
dont bons et obligations du Trésor	493 502,0	508 501,5	527 286,3	676 920,9	709 627,0	731 279,5
avance ordinaire BRB	290 649,2	10 113,0	18 972,7	126 976,7	129 280,9	112 382,3
3.2. Encours dette extérieure	714 517,2	738 936,5	743 041,1	760 394,0	770 584,3	775 212,7
3.3. Encours dette extérieure (en dollars américains)	431,3	444,1	444,9	438,9	442,8	443,6
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	1 165,1	357,2	2 573,0	2 220,2	559,2	1 612,8
dont amortissements	861,8	43,9	949,6	1 367,9	209,4	1 328,9
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	0,0	215,4	81,9	0,0	2 299,8	415,9
III. MONNAIE						
1. Base monétaire (en MBIF)	382 330,4	367 434,2	389 700,6	467 852,7	507 305,0	523 365,8
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	1 118 925,9	1 128 196,2	1 130 783,5	1 422 616,5	1 448 421,1	1 416 645,0
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	1 010 691,6	1 026 032,2	1 023 731,2	1 274 322,4	1 302 643,0	1 274 416,3
3. Crédit intérieur (en MBIF)	1 677 239,4	1 708 939,6	1 717 602,8	1 885 311,7	1 917 871,4	1 964 908,2
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	808 779,5	814 238,6	827 687,7	987 507,1	1 012 167,9	1 035 187,7
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	-188 532,4	-202 223,3	-192 445,8	-155 023,1	-177 899,0	-176 379,5
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité(MBIF)	111 437,0	101 883,0	118 705,0	108 410,0	107 910,0	116 400,0
	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
7. Taux d'intérêt moyens pondérés (en p.c)						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	6,3	5,7	5,1	4,1	4,3	4,6
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	7,5	7,4	7,1	5,7	5,5	5,1
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	10,2	9,9	9,4	6,4	6,2	6,2
7.4. Reprise de liquidité	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
7.5. Apport de liquidité	3,2	3,2	3,1	3,3	2,7	2,7
7.6. Facilité de prêt marginal	8,9	8,0	7,9	7,0	7,5	7,9
7.7. Marché interbancaire	5,0	0,0	3,5	4,8	4,3	4,2
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	7,7	7,6	7,3	6,0	5,9	5,9
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	16,6	16,4	16,5	16,3	16,2	16,1
IV. COMMERCE EXTERIEUR						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	94 080,2	114 173,4	131 732,4	121 108,3	144 247,8	172 002,4
dont Café Arabica	24 163,1	35 512,6	46 366,7	12 054,9	17 762,0	28 556,4
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	49 445,2	56 917,0	64 319,0	51 021,7	58 957,0	62 425,0
1.2. Prix moyen des contrats de vente de café Arabica fob DSL - US cts/lb	137,4	140,0	124,5	147,7	141,8	nd
- BIF/Kg	3 029,0	5 139,2	4 803,7	5 646,3	5 444,2	nd
1.3. Encassements café (en MBIF)	31 531,5	37 492,6	45 187,6	10 685,7	11 475,0	16 482,3
2. Importations (cumul en MBIF)	661 162,7	800 704,8	928 799,5	707 110,3	835 768,8	980 362,3
dont produits pétroliers	171 225,5	203 596,5	238 191,5	104 672,5	125 566,7	144 848,4
2.1. Volume des importations (cumul en T)	495 202,9	582 835,0	670 085,5	397 604,9	482 887,0	558 080,0
V. TAUX DE CHANGE						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF						
3.1.1. Nominal	99,5	98,1	97,9	94,0	92,1	91,1
3.1.2. Réel	99,5	98,1	98,3	103,9	102,2	103,1
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1 660,3	1 666,9	1 672,6	1 736,1	1 743,7	1 750,8
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1 656,8	1 663,8	1 670,0	1 732,4	1 740,1	1 747,4

(p) : Provisoire

nd : Non disponible

- : Données inexistantes.

ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE DU SECTEUR BANCAIRE (en millions de BIF)

Rubriques	Banques commerciales			Etablissements financiers			Total secteur bancaire		
	30/09/2016	30/09/2017	Variation en %	30/09/2016	30/09/2017	Variation en %	30/09/2016	30/09/2017	Variation en %
I. EMPLOIS	1 663 852,0	1 899 045,3	14,1	137 659,7	151 265,2	9,9	1 801 511,7	2 050 310,5	13,8
PRINCIPAUX EMPLOIS	1 330 687,3	1 624 485,0	22,1	104 822,0	111 817,8	6,7	1 435 509,3	1 736 302,8	21,0
A. Actifs Liquides	616 821,6	895 972,1	45,3	6 088,6	3 456,2	-43,2	622 910,2	899 428,3	44,4
. Caisse	45 623,9	58 378,0	28,0	7,2	6,7	-6,9	45 631,1	58 384,7	27,9
. B.R.B.	125 938,9	150 075,6	19,2	2 590,7	683,8	-73,6	128 529,6	150 759,4	17,3
. Banques & Etablissements Financiers	54 707,5	79 155,6	44,7	3 490,7	2 765,7	-20,8	58 198,2	81 921,3	40,8
. Bons, Obligations du Trésor	390 551,3	608 362,9	55,8	0,0	0,0	0,0	390 551,3	608 362,9	55,8
B. Crédits	713 865,7	728 512,9	2,1	98 733,4	108 361,6	9,8	812 599,1	836 874,5	3,0
. Court terme	482 012,0	462 355,8	-4,1	14 956,5	1 780,1	-88,1	496 968,5	464 135,9	-6,6
. Moyen terme	152 833,0	182 995,0	19,7	43 958,2	53 810,6	22,4	196 791,2	236 805,6	20,3
. Long terme	79 020,7	83 162,1	5,2	39 818,7	52 770,9	32,5	118 839,4	135 933,0	14,4
. Crédits bail	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
. Autres crédits	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
C. Autres	333 164,7	274 560,3	-17,6	32 837,8	39 447,4	20,1	366 002,5	314 007,7	-14,2
II. RESSOURCES	1 663 852,0	1 899 045,3	14,1	137 659,7	151 265,2	9,9	1 801 511,7	2 050 310,5	13,8
Principales ressources	1 166 290,6	1 361 912,6	16,8	23 321,0	69 079,4	196,2	1 189 611,6	1 430 992,0	20,3
. Clientèle	920 965,0	1 098 141,2	19,2	17 108,7	62 593,1	265,9	938 073,7	1 160 734,3	23,7
. dont dix grands dépôts	259 334,0	380 512,5	46,7	0,0	6 598,1	0,0	259 334,0	387 110,6	49,3
. Refinancement auprès B.R.B.	118 763,8	116 470,7	-1,9	2 000,0	0,0	0,0	120 763,8	116 470,7	-3,6
. Autres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
. Banques & Etablissements Financiers	126 561,8	147 300,7	16,4	4 212,3	6 486,3	54,0	130 774,1	153 787,0	17,6
. dont : Résidents	57 376,0	78 606,7	37,0	4 212,3	6 486,3	54,0	61 588,3	85 093,0	38,2
. Autres	497 561,4	537 132,7	8,0	114 338,7	82 185,8	-28,1	611 900,1	619 318,5	1,2
IV. INDICATEURS DU SECTEUR BANCAIRE									
Adéquation des fonds propres									
. Fonds propres de base nets (en MBIF)	192 328,4	212 022,0	10,2	25 419,5	26 935,4	6,0	217 747,9	238 957,4	9,7
. Fonds propres (en MBIF)	216 705,7	236 065,5	8,9	35 850,6	37 752,9	5,3	252 556,3	273 818,4	8,4
. Risques pondérés	1 072 279,4	1 120 032,9	4,5	118 259,6	136 646,4	15,5	1 190 539,0	1 256 679,3	5,6
. Ratio de solvabilité de base (norme 12,5%)	17,9	18,9		21,5	19,7		18,3	19,0	
. Ratio de solvabilité globale (norme 14,5%)	20,2	21,1		30,3	27,6		21,2	21,8	
. Ratio de levier (norme 7%)	13,1	12,2		20,3	19,3		13,7	12,7	
Qualité et concentration des crédits									
. Grands risques	140 082,5	187 999,4	34,2	8 591,7	10 436,1	21,5	148 674,2	198 435,5	33,5
. Créances à surveiller	17 762,1	29 835,4	68,0	10 275,3	15 282,3	48,7	28 037,4	45 117,7	60,9
. Créances Non performantes	144 888,2	102 754,7	-29,1	13 404,5	16 108,4	20,2	158 292,7	118 863,1	-24,9
. Impayés	162 650,3	132 590,1	-18,5	23 679,8	31 390,7	32,6	186 330,1	163 980,8	-12,0
. Dépréciations	123 088,4	79 641,8	-35,3	8 667,7	7 862,7	-9,3	131 756,1	87 504,5	-33,6
. Total crédits bruts/Total actifs bruts (en %)	42,9	38,4		71,7	71,6		45,1	40,8	
. Prêts à l'Etat/Total actifs bruts (*)	23,5	32,0	0,0	0,0	0,0		23,5	32,0	
. Prêts à l'Etat/Fonds propres de base (*)	203,1	286,9	0,0	0,0	0,0		203,1	286,9	
. Taux des prêts non performants	20,3	14,1		13,6	14,9		19,5	14,2	
. Taux d'impayés	22,8	18,2		24,0	29,0		22,9	19,6	
. Taux de provisionnement (en %)	85,0	77,5		64,7	48,8		83,2	73,6	
. Grands risques/Total crédits bruts (en %)	19,6	25,8		8,7	9,6		18,3	23,7	
Liquidité									
. Coefficient de liquidité en BIF	46,2	52,0		0,0	0,0		46,2	52,0	
. Coefficient de liquidité en devises	121,7	119,1		0,0	0,0		121,7	119,1	
. Total crédits/total dépôts	77,5	66,3		577,1	173,1		86,6	72,1	
. Rapport entre ressources Stables et Emplois Im	119,7	111,5		249,3	235,2		137,8	131,3	
. Dix gros dépôts/Total dépôts	28,2	34,7		0,0	10,5		27,6	33,4	
Rentabilité et performance									
. Résultat avant impôt	20 467,5	37 381,1	82,6	2 964,5	2 363,7	-20,3	23 432,0	39 744,8	69,6
. Résultat net de l'exercice	17 704,7	33 593,2	89,7	1 371,5	2 052,0	49,6	19 076,2	35 645,2	86,9
. Produit Net Bancaire	106 758,2	118 748,0	11,2	8 915,1	9 490,2	6,5	115 673,3	128 238,2	10,9

ANNEXE 3 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2012	2013	2014	2015	2016
PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX					
Croissance réelle du PIB (en p.c.)	4,4	4,9	4,2	-0,3	1,7
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	18,2	7,9	4,4	5,5	5,6
SECTEUR EXTERIEUR					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollar)	134,7	94,0	131,8	120,1	109,4
Importations, CAF (en millions de dollar)	751,5	811,0	768,7	716,4	734,8
Volume des exportations (en tonnes)	52 300	57 207	79 580	85 499	84 613
Volume des importations (en tonnes)	705 348	809 077	798 246	629 916	880 458
Solde du compte courant (en millions de dollar)	-255,1	-250,2	-384,5	-373,3	-354,8
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 442,5	1 555,1	1 546,7	1 571,9	1 654,6
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 546,1	1 542,0	1 553,1	1 617,1	1 688,6
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	312,9	321,2	317,3	136,4	95,4
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	4,0	4,2	4,2	2,3	1,4
MONNAIE					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	196 637,7	229 756,1	180 525,3	-75 870,1	-176 523,1
Crédit intérieur (en MBIF)	920 086,1	972 302,3	1 135 873,8	1 410 604,3	1 643 372,6
Créances nettes sur l'Etat	277 057,5	274 749,0	384 697,0	687 259,5	910 311,1
Créances sur l'économie	643 028,6	697 553,3	751 176,8	723 344,8	724 923,0
Masse monétaire (M3)	856 091,2	939 527,9	1 045 336,7	1 060 791,0	1 129 690,2
Masse monétaire (M2)	708 053,0	801 728,3	880 206,6	923 271,7	1 034 732,2
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,8	4,9	5,1	4,8	4,6
Base monétaire (Taux de croissance)	16,1	23,6	15,8	-8,6	29,2
Taux d' intérêt d'apport de liquidité (en p.c.)	-	-	-	3,4	3,1
Taux d'intérêt de la facilité de prêt marginal (en p.c.)	13,8	12,5	8,0	9,8	8,6
Taux d'intérêt moyens créditeurs (fin de période en p.c.)	8,8	9,0	8,8	8,7	7,7
Taux d'intérêt moyens débiteurs (fin de période en p.c.)	15,7	16,2	16,7	16,9	16,5
FINANCES PUBLIQUES					
Recettes et dons (en p.c. du PIB)	21,0	22,1	21,0	16,6	15,9
Dépenses (en p.c. du PIB)	24,6	25,0	25,3	24,7	22,0
Solde primaire (en p.c. du PIB, base droits constatés)	-0,3	-2,4	-0,5	-6,0	-2,3
Solde budgétaire global (en p.c. du PIB, base droits constatés)					
- dons exclus	-8,2	-10,1	-9,5	-11,2	-8,5
- dons inclus	-3,6	-2,9	-4,4	-8,0	-6,0
Dettes intérieure (en MBIF)	539 600	597 962	727 264,4	1 069 551,8	1 376 307,8
Dettes extérieure (en MUSD, en fin de période)	393	413	429,6	420	429,6
Ratio du service de la dette extérieure (en p.c. des exportations)	3,4	3,5	4,1	5,8	6,6
Dettes extérieure (en p.c. du PIB)	18,1	16,1	15,7	15,6	15,2
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	3 365,8	3 812,5	4 185,1	4 423,2	4 754,9